

Petite sélection d'albums jeunesse en lien avec le programme de courts métrages

LES PETITS CONTES DE LA NUIT

À partir de 3 ans

La nuit



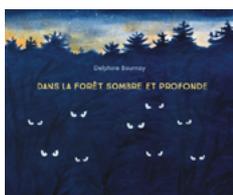
1 – **Bob et Marley : La Nuit**, de Frédéric Marais et Thierry Dedieu. Éditions Seuil jeunesse, 2018.

On devrait le savoir après huit albums mais on hésite à chaque fois. Alors Marley, c'est bien le grand ours tendre et protecteur, et Bob le petit, grognon et têtu. Et Bob a des peurs très proches de celles des humains. Au moment d'aller dormir, il a peur qu'il fasse nuit à jamais et de ne jamais revoir le soleil. Alors il décide de veiller et d'attendre le lever du jour. Toujours aussi drôle, tendre et efficace dans les cadrages et le gag final.



2 – **Bonsoir lune**, de Margaret Wise Brown et Clement Hurd. Éditions L'École des loisirs, 2022 (États-Unis, 1947).

Dans cet album sans équivalent, tout concourt au rythme apaisé du livre qui dirige vers le sommeil : un texte poétique lancinant, une mise en page alternée, de subtils mouvements et une luminosité qui décroît de page en page. Par une autrice phare de l'écriture d'albums, et un artiste qui a notamment collaboré avec Fernand Léger.



3 – **Dans la forêt sombre et profonde**, de Delphine Bournay. Éditions L'École des loisirs, 2021.

Dans la forêt sombre et profonde, de jeunes loups n'ont pas envie de dormir. Leurs yeux ouverts, leurs crocs entrechoqués et leurs hurlements font venir leur mère. « Qu'est-ce que c'est que ce boucan ! » D'autant qu'ils ont déjà eu un bisou, une histoire, et que les bobos ont été soignés... mais « crotte de bouc », pas encore de chanson. La mère résignée chante et les petits yeux se ferment doucement, on n'entend plus rien... jusqu'à ce qu'un crac retentisse sous les pieds de la mère ! La chute est volontairement omise mais nous savons bien ce qui va se passer. L'autrice revisite ici avec drôlerie et malice le rituel du coucher. L'expressivité des loupiots, représentés exclusivement par des yeux et des crocs blancs au centre d'un fond bleu nuit, fonctionne à merveille. Une belle réussite à partager entre parents et tout-petits !



4 – **Si la lune pouvait parler**, de Kate Banks et Georg Hallensleben. Éditions Gallimard jeunesse, 1997.

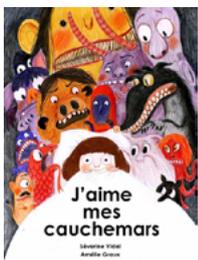
Une fenêtre grande ouverte. Le soir se glisse dans la chambre de la petite fille, qui va bientôt s'endormir. Si la lune pouvait parler, elle raconterait le soir qui glisse dans la forêt et le lézard qui se dépêche de rentrer dîner chez lui...



5 – **Voyage au clair de lune**, de Britta Teckentrup. Éditions Hatier jeunesse, 2018.

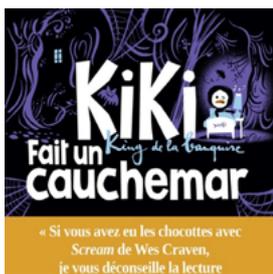
D'un bout à l'autre de la terre, les créatures de la nature vivent au rythme de la lune. Chaque page possède des découpes qui suivent le cycle de la lune. Ainsi, le texte prend vie, tout en douceur et en poésie. Cet album invite à suivre un cycle de lune, par un jeu de découpes qui permet de voir la lune aux effets scintillants croître puis décroître au fil des pages. Les teintes sombres des illustrations sont rehaussées par l'effet argenté métallisé de la lune lumineuse qui invite à observer les animaux cachés par la pénombre.

Les cauchemars



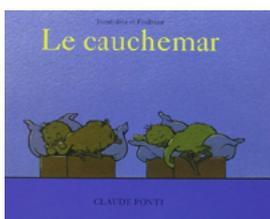
6 – **J'aime mes cauchemars**, de Séverine Vidal et Amélie Graux. Éditions Gallimard jeunesse, 2021.

Une belle façon de prendre le contre-pied : ici, la jeune héroïne adore ses cauchemars, elle en prend soin alors que sa maman pense l'aider à grand renfort de veilleuse, d'histoires à l'eau de rose, de licorne ou de prince charmant. Et si l'on aimait se faire peur, frissonner dans son lit ? Les illustrations débordent de vie et de couleurs.



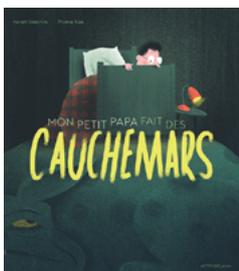
7 – **Kiki fait un cauchemar**, de Vincent Malone et Jean-Louis Cornalba. Éditions Seuil jeunesse, 2017.

À travers son rêve, Kiki nous emmène dans un voyage digne des plus terrifiants films de science-fiction. Si vous avez eu les chocottes avec *Scream*, de Wes Craven, je vous déconseille la lecture de *Kiki fait un cauchemar* ! Kiki peine à s'endormir mais à force de compter les koalas qui font des katas de karaté, il finit par tomber dans un profond sommeil... Embarqué dans son cerveau, le lecteur va être aux premières loges du cauchemar de Kiki, ou comment un week-end camping cool va virer au film d'épouvante !



8 – **Le Cauchemar**, de Claude Ponti. Éditions L'École des loisirs, 1998.

Une histoire à la Ponti, loufoque et désopilante. Tromboline et Foulbazar peuvent dormir sur leurs deux oreilles, ils sont brillamment défendus contre Adémar Tousseul le cauchemar par la Fourmi-à-grosse-voix et Woulazili-Doudou.



9 – **Mon petit papa fait des cauchemars**, de Hanieh Delecroix et Thomas Baas. Éditions Actes Sud jeunesse, 2018.

L'inversion des rôles fait souvent recette, surtout quand c'est bien écrit, joliment illustré et finement observé. Ce petit bonhomme haut comme trois pommes est vraiment craquant, il prend soin de son papa réveillé en pleine nuit par des cauchemars de papa (un monstre lui vole sa chemise ou ses dossiers de travail). Il plaide d'abord avec bienveillance pour le rendormissement puis c'est l'escalade des arguments. Et devant leur inefficacité, l'agacement : il faut dormir, Petit Papa, car il y a école demain ! On s'amuse beaucoup, d'autant que les illustrations qui occupent la double page soutiennent à merveille le texte.

Arbres et forêts



10 – *J'ai grandi ici*, d'Anne Crausaz. Éditions MeMo, 2008.

Petite graine deviendra pommier, pourvu que... Un pépin de pomme raconte le cycle de sa vie : de saison en saison, il a réussi malgré les orages, le vent, les tempêtes et la gourmandise des animaux, à devenir un pommier. Un album documentaire visuellement très réussi, au graphisme épuré, à la mise en page élégante, imprimé avec soin sur un papier de qualité. Avec un joli clin d'œil à Raymond, l'escargot du précédent livre de l'auteur.



11 – *La Bibliothèque de la forêt*, de Seoha Lim. Éditions Maison Éliza, 2020.

Un nouveau jour se lève sur la forêt. Les animaux cheminent entre les arbres jusqu'à la bibliothèque en plein air, avec ses boîtes à livres creusées dans les troncs, l'heure du conte sous un tipi, le spectacle de marionnettes, les cabanes construites avec les livres et les hamacs tendus entre les branches. À la fin de la journée, la petite troupe fait le chemin inverse et reviendra, à coup sûr, le lendemain...



12 – *La Chanson de l'arbre*, de Coralie Bickford-Smith. Éditions Gallimard jeunesse, 2021.

Crocodile et Girafe s'aiment, ils ont décidé de vivre ensemble mais ne trouvent pas de maison qui leur convienne à tous les deux. Ils finissent par construire une maison-piscine qui convient aux besoins de chacun. Sur l'amour et la vie de couple.



13 – *Le Grand Arbre*, de Rémi Courgeon. Éditions Mango jeunesse, 2002.

Un milliardaire décide d'acquérir un immense arbre aperçu de son avion. Mais voilà, l'arbre est relié à un arbrisseau qui donne de la fraîcheur à la maison d'une vieille dame. Négocier son abattage se révèle difficile, la dame ne s'intéresse pas à l'argent. L'homme riche s'y rend lui-même et, contrairement à toute attente, se laisse immédiatement séduire par la vie simple menée par cette femme qui lui offre son amitié. D'immenses aplats de couleur dans les tons mauve, vert, brique et noir illustrent cette fable philosophique.

Dragons



14 – *Dragons de poussière*, de Thierry Dedieu. Éditions HongFei, 2012.

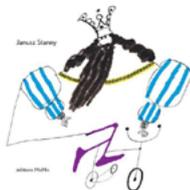
Après *Le Maître des estampes* (Seuil, 2010), Thierry Dedieu poursuit son exploration de la sagesse chinoise et de l'art de la calligraphie. La légende dit qu'un peintre, quand il est accompli, voit apparaître dans ses dessins la tête d'un dragon. Li Yong Pei, découragé par une vaine attente, renonce à son art. Mais, de la méditation et des traces de sa serpillière naîtra la consécration... Une belle quête qui, graphiquement, mêle dessins archétypaux à l'encre et petits personnages stylisés.



15 – *L'Arbre*, de Sandrine Thommen. Éditions Autrement, 2011.

Voici un album sans texte très spectaculaire, par son grand format et par sa beauté graphique. Sur le blanc de la page, un vert anis et un rouge vif vont mener un combat auquel se mêlent des petits hommes en noir et un dragon blanc. Des hommes découpent le feuillage d'un arbre et le transforment en briques pour construire un château. Survient le dragon aux yeux verts qui, furieux, pulvérise le château et renvoie le vert sur l'arbre. Les hommes comprennent alors qu'ils peuvent vivre dans l'arbre, en prendre soin et le faire croître. Sandrine Thommen, formée à l'école des Arts décoratifs de Strasbourg, est très inspirée par l'Asie. Son dragon, qui porte la dimension écologique de cette fable, est magnifique.

LE ROI DES DARDANELLES



16 – *Le Roi des Dardanelles*, de Janusz Stanny. Éditions Memo, 2011.

Datant de 1971, cet album très épuré déploie en double page de vastes illustrations en noir et blanc. Seul le texte y met une note de couleur rouge. Les rimes allègres évoquent le désarroi d'un roi que personne n'attend au retour d'une chasse au dragon infructueuse. Il décide alors de s'affranchir des symboles de la royauté : costume, épée, couronne, carrosse... au grand dam de toute la cour. Au-delà d'une fable sur le pouvoir et ses attributs, c'est vraiment l'image qui fait la saveur de ce livre, qu'il s'agisse des grands paysages de forêt ou de murailles, ou des croquis des personnages de la cour. Les dessins très graphiques aux inspirations multiples rappellent parfois Luzzatti ou Zimnick mais aussi l'art du Moyen Âge.



17 – *Suffit la bagarre !*, de Lenia Major et Mazen Kerbaj. Éditions Samir, 2012.

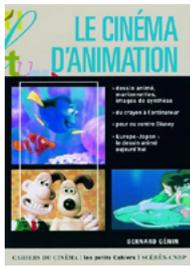
Un chevalier et un dragon sont face à face. Le chevalier veut tuer le dragon : il porte une armure qui est réduite en cendres par le dragon ; il brandit deux épées qui ne font pas le poids face aux crocs aiguisés de l'animal ; l'homme sort ses trois haches qui ne résistent pas aux griffes du monstre... La montée en nombre et en puissance de l'artillerie utilisée par le chevalier n'y fait rien : le dragon semble invincible... Mais qui peut résister à neuf bouquets de fleurs ? La fin de l'histoire, inattendue, ne manque pas de piment. Le texte, rimé et rythmé, est plein d'entrain. Les dessins croqués aux couleurs bien tranchées de Mazen Kerbaj, dessinateur libanais de bandes dessinées, rendent bien le ridicule de certaines situations. Un album grand format, plein d'humour, à découvrir !

Techniques d'animation



18 – *Comment fait-on un dessin animé ?*, de Stéphanie Duval. Éditions Tourbillon, 2021.

Une présentation des techniques utilisées pour créer un dessin animé, et plus globalement un film d'animation, afin de découvrir notamment qui fabrique les images, combien de dessins sont nécessaires ou comment faire parler les personnages. À partir de 6 ans.



19 – **Le Cinéma d'animation, de Bernard Genin.** Éditions Les Petits Cahiers du cinéma, 2003.

L'ouvrage retrace la prodigieuse histoire du « septième art bis », un cinéma qui se fabrique image par image, où l'auteur est maître absolu puisqu'il contrôle tout au vingt-quatrième de seconde. Des géants mythiques (Walt Disney) aux marionnettistes inspirés (Trnka en Tchécoslovaquie), en passant par le modeste gratteur de pellicule (Norman McLaren au Canada) ; des poètes libertaires (Paul Grimault en France) aux sages animistes (Hayao Miyazaki au Japon), l'art de l'animation n'a plus cessé de nous surprendre. Avec l'apparition de l'ordinateur et des nouvelles techniques (Toy Story, Le Monde de Nemo), il a littéralement explosé au cours de la dernière décennie, conquérant un nouveau public adulte. À l'aube du XXI^e siècle, on est sûr d'une seule chose : il n'a pas fini de nous émerveiller.



20 – **Travelling sur le cinéma d'animation à l'école, de Christine Prévost.** Éditions Le Manuscrit, 2009.

Le cinéma d'animation doit enfin s'inscrire de manière dynamique au cœur d'une pratique pédagogique innovante. Il possède en effet la vertu, encore peu reconnue, d'ouvrir les élèves à la compréhension curieuse de l'image, dans sa triple dimension descriptive, narrative et créative. En raison de son extension constante, des approches pluridisciplinaires passionnantes qu'il suscite dans un monde où règne toujours davantage le couple image-récit animé, il provoque des rencontres éclairantes entre les cultures, de l'Amérique à l'Asie. Bref, le cinéma d'animation, par son étonnante créativité, est lui-même source féconde de création dans la classe. Cet ouvrage collectif, issu d'un colloque à l'université d'Artois, a donc l'ambition de livrer quelques pistes d'exploitation didactiques aux professeurs pour faire naître chez leurs élèves une découverte passionnée et réfléchie de ce nouvel instrument culturel.



21 – **Le Grand Livre des techniques du cinéma d'animation - Écriture, production, post-production, d'Olivier Cotte.** Éditions Dunod, 2024 (2^e édition).

Un vaste panorama des techniques du cinéma d'animation, illustré par des documents, images de films, photos de plateau, planches de story-board ou esquisses...



23 – **Atelier de cinéma d'animation : du mouvement à l'émouvement, de Robi Engler.** Éditions Favre, 2014.

Présentation de chaque étape de la réalisation d'un film animé, de l'idée de départ au montage final. Description de plus de vingt techniques d'animation avec, pour chacune, la liste du matériel nécessaire et des trucs et astuces pratiques. Un ouvrage pour apprendre le langage de l'animation, créer ses propres personnages et leur faire exprimer des émotions.



24 – *Blink Blank* - *La revue du film d'animation*. Rédacteur en chef : Jacques Kermabon. <https://revue-blinkblank.com/>

Une revue de 160 pages dédiée à l'art de l'animation. Une revue à collectionner, paraissant deux fois par an. Une revue de référence, écrite par des spécialistes et par les artistes eux-mêmes.

Plusieurs résumés sont issus des bibliographies proposées dans les ressources en ligne du site du Centre National de la Littérature Jeunesse : <https://cnlj.bnf.fr/fr/page-editorial/ressources>